

## Du matériel à l'interprétation - Questions de méthodes dans l'ethnopsychanalyse

Atelier de rencontre entre chercheurs et cliniciens à la découverte des  
méthodes ethnopsychanalytiques

Avec la participation de Marie Rose MORO, Jonathan AHOVI, Taïeb FERRADJI,  
Yoram MOUCHENIK, Catherine BARRIERE.

Invitée internationale : Maya NADIG de l'Institut d'Etudes Culturelles (bik) à l'Université  
de Brême, Allemagne)

Direction scientifique : Gesine STURM

Cette première université d'été de l'AIEP, réalisée en coopération avec l'Université Paris 13, permettra aux chercheurs et cliniciens travaillant dans le champ transculturel de discuter des questions de méthode, d'analyse de matériel et des techniques qui nous permettent d'approfondir notre réflexion clinique. Au cours des trois jours de travail commun, nous allons discuter des innovations méthodologiques proposées par l'ethnopsychanalyse, de leurs origines et des possibilités d'application dans la discussion du matériel de recherche mais aussi du matériel clinique issu de la pratique quotidienne.

Nous allons retracer les développements proposés par les deux grands courants de l'ethnopsychanalyse : *l'école de Bobigny* et *l'école de Zürich*. Ces deux courants se sont développés en parallèle, en s'inspirant des travaux de Georges Devereux, mais également en introduisant un dialogue avec d'autres références théoriques. Chacune de ces deux écoles a su s'inspirer des innovations de Devereux, mais au cours de leur développement, elles ont insisté sur des aspects différents de cette source d'inspiration. Le destin des deux écoles était tout d'abord lié aux questionnements qui étaient différents : plus pratiques et cliniques pour ce qui a été développé à *l'école de Bobigny* – comment mieux soigner les migrants dans notre société ...? ; plus inspirés par une réflexion critique sur la société pour *l'école de Zürich* – comment penser le lien entre le sujet et la société après l'expérience des totalitarismes ... ?

Ainsi dans les deux écoles, on trouve des particularités, des manières différentes de s'approprier et de développer les idées de Devereux. Pour *l'école de Bobigny*, c'était le complémentarisme de Georges Devereux qui a occupé une place centrale, on pourrait même dire que cette approche méthodologique est devenue le paradigme de *l'école de Paris*. Le complémentarisme demande l'usage non simultané, mais obligatoire de plusieurs

perspectives théoriques et outils méthodiques dans l'étude du fonctionnement humain. En France, cette idée a amené les chercheurs et les cliniciens à inventer des méthodes de travail interdisciplinaire qui impressionnent à la fois par leur caractère ouvert et dynamique et par la rigueur de cette exigence de préserver une différenciation claire des perspectives qu'on utilise pour analyser le matériel.

Dans les discussions menées à Zürich, la réception du complémentarisme de Devereux était plus réservée, si ce n'est sceptique. Les chercheurs et cliniciens se sont concentrés sur le développement d'une autre facette des travaux de Devereux : l'analyse du contre-transfert dans une situation de recherche transculturelle. En Suisse, et plus tard en Allemagne et en Autriche, la réflexion sur les dynamiques inconscientes d'une relation transculturelle – relation de recherche, mais aussi relation clinique – prenait une place importante. Le travail sur le contre-transfert dans toutes ces facettes (individuelles, culturelles, groupales, historiques etc.) a été à l'origine d'innovations méthodologiques importantes : supervisions psychanalytiques de recherche, groupes de discussion... On pourrait dire que, pour les chercheurs de *l'école de Zürich*, l'analyse des aspects inconscientes d'une relation de recherche est devenue la voie royale d'une interprétation ethnopsychanalytique. Cette analyse cherche à retracer tout ce qui est collectif, forgé par une histoire, par des rapports de pouvoir et par une mémoire collective.

Dans notre université d'été, nous allons prendre connaissance des développements théoriques et méthodologiques des deux grands courants de l'ethnopsychanalyse. Les présentations seront à la fois historiques et actuelles, basées sur l'analyse de deux recherches exemplaires dont l'une s'inscrit dans le contexte des travaux complémentaristes de Bobigny, l'autre dans le contexte des travaux de l'école de Zürich.

Au cours des trois journées de travail commun, nous allons expérimenter les méthodes ethnopsychanalytiques dans un travail de groupe, pendant lequel nous allons analyser nous-mêmes un matériel clinique et un matériel de recherche. La discussion commune, en présence des « chercheurs expérimentés » des deux courants, nous permettra d'expérimenter les méthodes et de discuter leur utilité pour nos champs de recherche et nos activités cliniques.

L'université d'été s'adresse à la fois aux chercheurs et aux cliniciens. Pour ceux qui souhaitent un retour et une brève discussion de leurs propres travaux, nous demandons un abstract d'une page qui présente les grandes lignes de la recherche et les questionnements actuels du chercheur.

Maya Nadig est anthropologue et psychanalyste, professeur d'ethnologie dans le département d'études culturelles à l'université de Brême, Allemagne. Depuis les années 80, elle a largement contribué aux développements de l'ethnopsychanalyse de *l'école de Zürich*. Elle a développé une méthode ethnopsychanalytique qui intègre des outils méthodologiques de l'ethnopsychanalyse dans une approche d'ethnographie réflexive, gardant ainsi l'aspect subversif de la démarche ethnopsychanalytique tout en préservant la rigueur et l'amour du détail d'une approche ethnographique classique.

Au cours de l'université d'été, elle nous proposera une introduction aux innovations méthodologiques de *l'école de Zürich* et elle discutera les possibilités qu'elles ouvrent pour une anthropologie réflexive. Ensuite, elle nous invitera à participer à un groupe d'interprétation selon le modèle qu'elle a développé dans son équipe de recherche à l'Université de Brême.

Marie Rose Moro est pédopsychiatre et psychanalyste, professeur de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent à l'Université Paris 13. Depuis plus de 20 ans, elle a participé au développement des méthodes cliniques et des méthodes de recherche dans le champ de l'ethnopsychanalyse française. Son intérêt porte plus particulièrement sur les problématiques de la seconde génération. Le souci de lier une réflexion clinique, analytique à l'ouverture interdisciplinaire est au cœur de l'ensemble de ses travaux.

Marie Rose Moro proposera d'abord une introduction aux innovations méthodologiques de l'ethnopsychanalyse française. Ensuite, elle nous invitera à participer à un groupe d'interprétation qui utilise la méthode complémentariste pour l'interprétation du matériel.

**RENSEIGNEMENTS & INSCRIPTION :**

Département de psychopathologie de l'enfant et de la famille - Pr M.R. Moro  
74 rue Marcel Cachin – 93017 Bobigny cedex (Porte 332 – 3<sup>ème</sup> étage)  
Tél. : 01 48 38 77 34 – Fax : 01 48 38 73 10 – E-mail : [gsturm1@free.fr](mailto:gsturm1@free.fr)  
Site : [www.clinique-transculturelle.org](http://www.clinique-transculturelle.org)

NOM et PRENOM : .....  
Profession: .....  
Adresse : .....  
.....  
E-mail : .....

Je souhaite participer au repas du jeudi soir .....

Pour l'inscription envoyez un dossier avec lettre de motivation et CV à l'adresse ci-dessus. Si vous souhaitez discuter une recherche que vous menez, ajoutez une description d'une page de votre projet en cours.

Participation aux frais : 80 € pour les trois jours

Participation au repas du jeudi soir : 35 € supplémentaires

Chèque à envoyer à l'adresse ci-dessus (à l'ordre de l'AIEP) ou virement à l'AIEP :

CAISSE EPARGNE compte 04 19 47 88 137 42

N° IBAN FR 76 17 51 59 000004 19 47 88 13 742

## Programme

### Mercredi 25-06-08

14 : 00 à 16 : 00	Marie Rose Moro, Jonathan Ahovi Les méthodes de recherche en ethnopsychanalyse en France : L'école de Bobigny, Marie Rose Moro Analyse du concept de métissages, Jonathan Ahovi
16 : 00 à 18 : 00	Maya Nadig L'école de Zürich : développements actuels de la méthode
18 : 15 à 19 : 00	Présentation du film : « J'ai rêvé d'une grande étendue d'eau » de Laurence Petit-Jouvet et discussion.

### Jeudi 26-06-08 matin

9 : 45 à 13 : 00	Présentation de deux exemples de recherches ethnopsychanalytiques : <ol style="list-style-type: none"><li>1. La culture cachée des femmes Otomi au Mexique Une recherche « classique » de l'école de Zürich menée dans les années 80 par Maya Nadig</li><li>2. Le vécu du racisme une recherche complémentariste sur la perception du racisme par les enfants des familles algériennes – en Algérie et en France. Recherche actuelle menée par Taïeb Ferradji</li></ol>
------------------	---

### Jeudi 26-06-08 après-midi

14 : 00 à 14 : 45	Présentation d'une recherche-action : Une ethnologue à l'école – les ateliers du goût avec les classes relais (Catherine Barrière)
15 : 00 à 16 : 45	Travail en groupe : Mise en pratique des techniques ethnopsychanalytiques d'interprétation Dans deux groupes, dirigés par Marie Rose MORO et de Maya NADIG, nous allons nous pencher sur des observations, des extraits d'entretien et/ou des passages filmés de la recherche de Catherine Barrière. Cette interprétation « en parallèle » sur un matériel commun nous permettra de concevoir les convergences et les différences entre les deux techniques, les passerelles possibles, mais aussi la complémentarité des deux regards.
17 : 00 à 18 : 00	Discussion

### Jeudi soir : repas commun (merci de vous inscrire)

**Vendredi 27-06-08 matin**

9 : 45 à 11 : 45	Deuxième séance de travail en groupe : MR Moro et M Nadig Analyse d'une consultation transculturelle filmée
12 : 00 à 13 : 00	Discussion

**Vendredi 27-06-08 après-midi**

14 : 00 à 14 : 45	Discussion des travaux de recherche des étudiants en petits groupes
15 : 00 à 16 : 00	Discussion : la/les méthode(s) ethnopsychanalytique : quelles ouvertures ? quelles applications ?
17 : 00 à 18 : 00	Conclusion : Marie Rose Moro et Maya Nadig